

Exercice 1 : environnement MPI

- ⇒ Gestion de l'environnement de MPI : affichage d'un message par chacun des processus, mais **différent** selon qu'ils sont de rang **pair** ou **impair**

Exercice 2 : ping-pong

- ⇒ Communications point à point : *ping-pong* entre deux processus
- ① Envoyer un message contenant 1000 réels du processus 0 vers le processus 1 (il s'agit alors seulement d'un *ping*)
 - ② Faire une version *ping-pong* où le processus 1 renvoie le message reçu au processus 0 et mesurer le temps de communication à l'aide de la fonction **MPI_WTIME()**
 - ③ Faire une version où l'on fait varier la taille du message dans une boucle et mesurer les temps de communication respectifs ainsi que les débits
- ⇒ Les mesures de temps peuvent se faire de la façon suivante :

```
.....  
temps_debut=MPI_WTIME()  
.....  
temps_fin=MPI_WTIME()  
print ('"... en",f8.6," secondes.")',temps_fin-temps_debut  
.....
```

Exercice 3 : communications collectives et réductions

☞ En tirant à pile ou face sur chacun des processus, boucler jusqu'à ce que tous les processus fassent le même choix ou bien jusqu'à ce qu'on atteigne un nombre, fixé a priori, d'essais

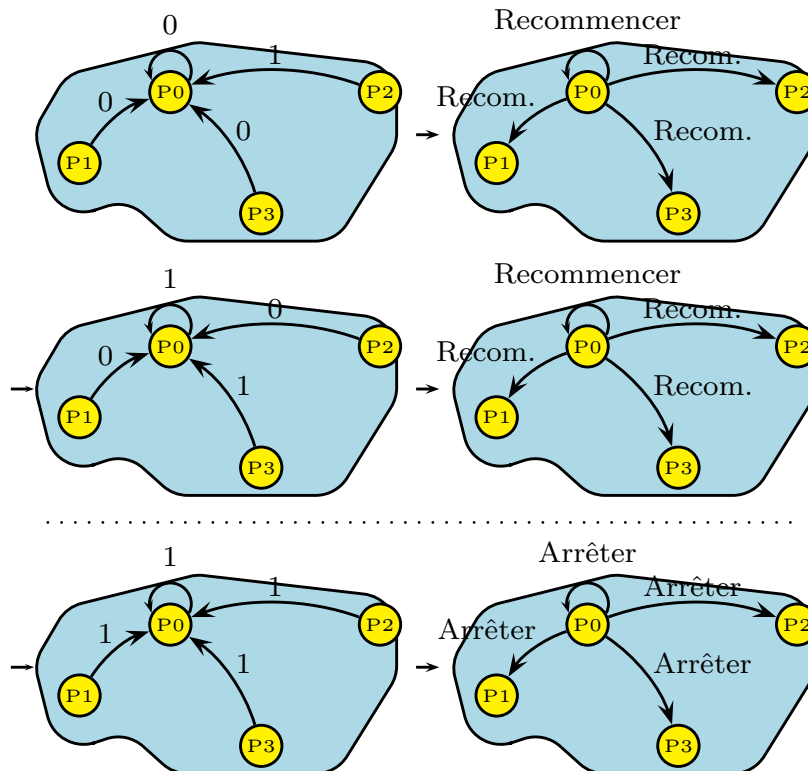


FIG. 1 – Tirage à pile ou face jusqu'à l'unanimité de tous les processus

Exercice 4 : produit de matrices

- ⇒ Communications collectives et réductions : produit de matrices $C = A \times B$
- ⇒ On se limite au cas de matrices carrées dont l'ordre est un multiple du nombre de processus
- ⇒ Les matrices A et B sont sur le processus 0. Celui-ci distribue une tranche horizontale de la matrice A et une tranche verticale de la matrice B à chacun des processus. Chacun calcule alors un bloc diagonal de la matrice résultante C .
- ⇒ Pour calculer les blocs non diagonaux, chaque processus doit envoyer aux autres processus la tranche de A qu'il possède (voir la figure 2)
- ⇒ Après quoi le processus 0 peut collecter les résultats et vérifier les résultats

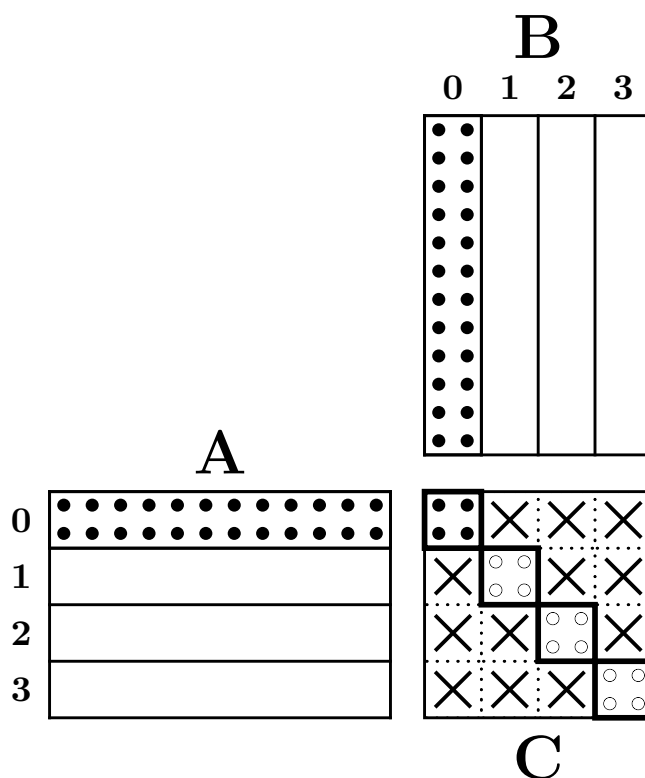


FIG. 2 – Produit réparti de matrices

Exercice 5 : transfert de lignes de matrice

- ➔ Dans cet exercice, on se propose de se familiariser avec les types dérivés
- ➔ On se donne une matrice A initialisée sur chacun des processus
- ➔ Il s'agit pour le processus 0 d'envoyer les *seconde* et *troisième* lignes de sa matrice au processeur 1 et pour celui-ci de les recevoir dans ses *avant-dernière* et *dernière* lignes

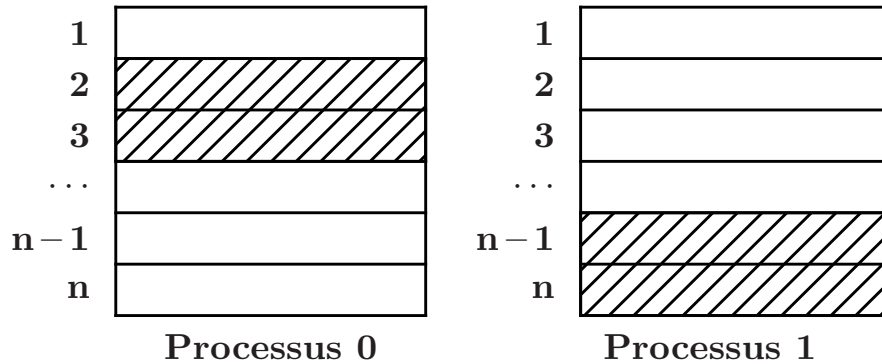


FIG. 3 – Transfert de deux lignes de matrice

- ➔ Pour ce faire, on va devoir se construire un type `type_ligne` qui décrira deux lignes de matrice

Exercice 6 : communicateurs

- ➔ En partant de l'exemple du paragraphe *Subdiviser une topologie cartésienne* du chapitre 8 *Communicateurs*, remplacez le sous-programme `MPI_CART_SUB()` par `MPI_COMM_SPLIT()` tout en conservant la même subdivision `Comm1D` de la topologie cartésienne `Comm2D`

Exercice 7 : équation de Poisson

⇒ Résolution de l'équation de Poisson sur le domaine $[0,1] \times [0,1]$ par une méthode aux différences finies avec un solveur Jacobi

$$\begin{cases} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial y^2} = f(x, y) & \text{dans } [0, 1] \times [0, 1] \\ u(x, y) = 0. & \text{sur les frontières} \\ f(x, y) = 2. (x^2 - x + y^2 - y) \\ u_{\text{exacte}}(x, y) = xy(x - 1)(y - 1) \end{cases}$$

⇒ Pour trouver une solution approchée à ce problème, on se définit une grille constituée d'un ensemble de points (x_i, y_j)

$$x_i = i h_x \quad \text{pour } i = 0, \dots, ntx + 1$$

$$y_j = j h_y \quad \text{pour } j = 0, \dots, nty + 1$$

$$h_x = \frac{1}{(ntx + 1)}$$

$$h_y = \frac{1}{(nty + 1)}$$

h_x : pas suivant x

h_y : pas suivant y

ntx : nombre de points intérieurs suivant x

nty : nombre de points intérieurs suivant y

Il y a au total $ntx+2$ points suivant x et $nty+2$ points suivant y

⇒ La solution u à l'instant $n+1$ est fonction de la solution u à l'instant n

$$u_{ij}^{n+1} = c_0(c_1(u_{i+1j}^n + u_{i-1j}^n) + c_2(u_{ij+1}^n + u_{ij-1}^n) - f_{ij})$$

avec :

$$c_0 = \frac{1}{2} \frac{h_x^2 h_y^2}{h_x^2 + h_y^2}$$

$$c_1 = \frac{1}{h_x^2}$$

$$c_2 = \frac{1}{h_y^2}$$

⇒ Pour simplifier la résolution, on se donne le nombre de points intérieurs en x et en y par sous-domaine, respectivement nx et ny . Ces valeurs seront lues dans un fichier d'entrée `poisson.data`

⇒ Schéma du programme :

⇒ décomposer le domaine en plusieurs sous-domaines, avec autant de sous-domaines que de processus ;

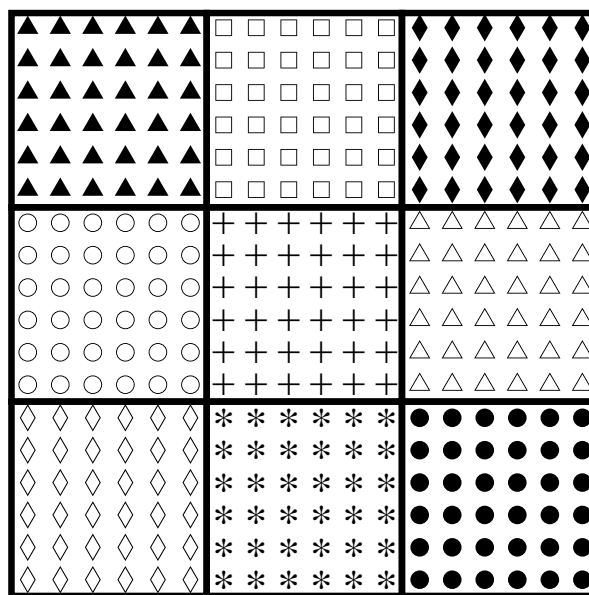


FIG. 4 – Découpage en sous-domaines

3	7	11	15
2	6	10	14
1	5	9	13
0	4	8	12

FIG. 5 – Numérotation des processus correspondant aux différents sous-domaines

- ⇒ déterminer les 4 processus voisins d'un processus traitant un sous-domaine donné ;
- ⇒ initialiser les valeurs de u , u_exacte et f ;
- ⇒ échanger les valeurs aux interfaces avec les autres sous-domaines.

Par exemple, si le domaine *idom* doit envoyer ses points $u(1, ny), \dots, u(nx, ny)$ à son voisin *Nord*, comme indiqué sur la figure 7, ce dernier les recevra donc de ce qui est pour lui son voisin *Sud* et les stockera aux positions $u(1, 0), \dots, u(nx, 0)$.

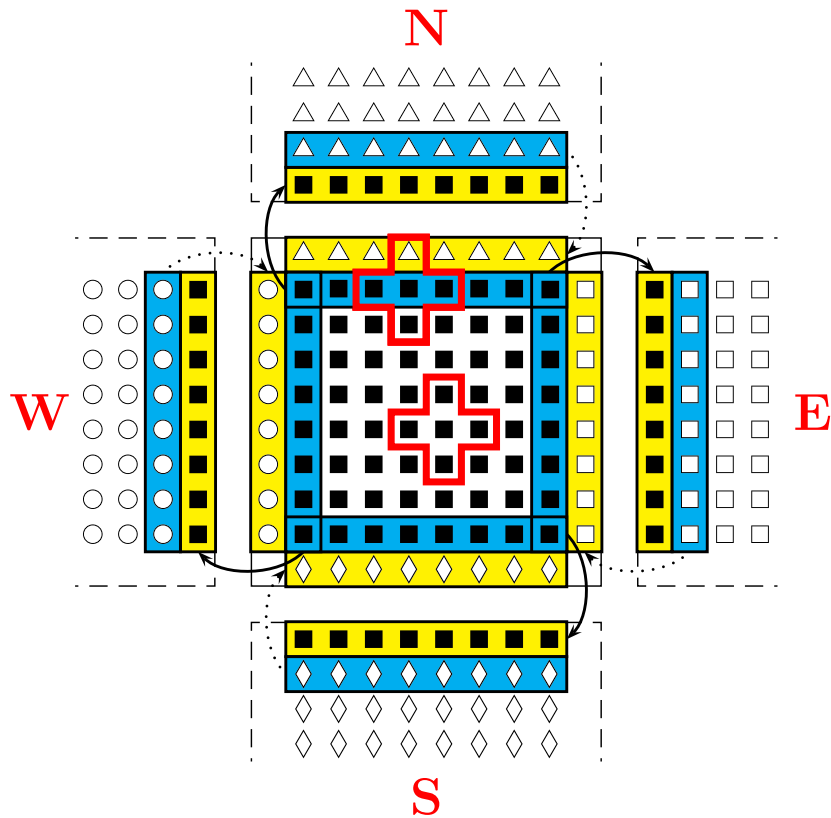


FIG. 6 – Échange de points aux interfaces

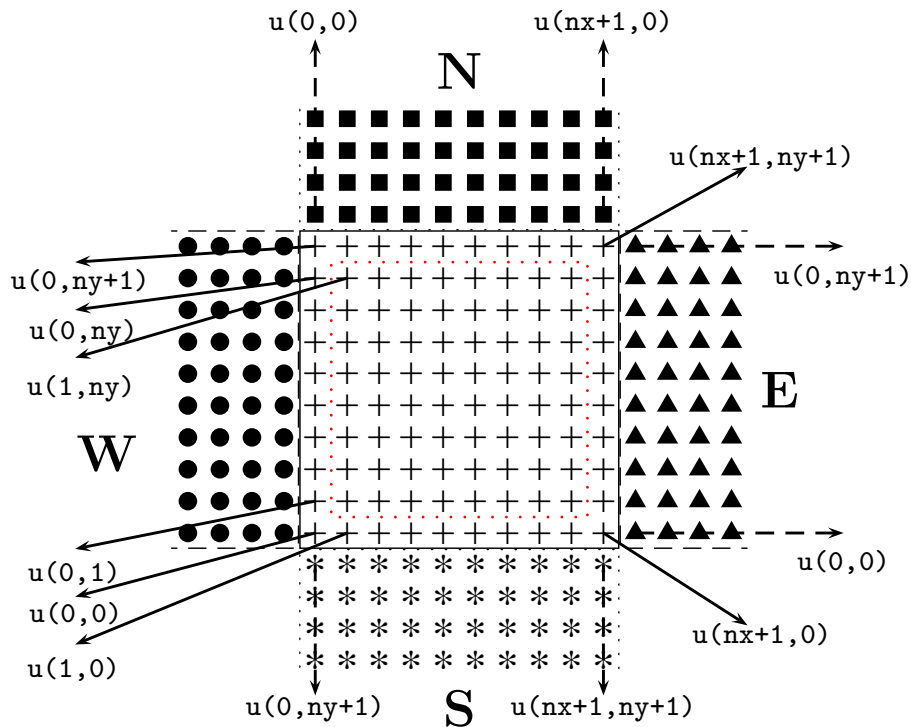


FIG. 7 – Numérotation des points dans les différents sous-domaines

- ⇒ calculer ;
 - ⇒ calculer l'erreur sur un sous-domaine (maximum de la différence entre la valeur de u à l'instant $n+1$ et la valeur de u à l'instant n) ;
 - ⇒ comparer ce maximum avec tous les autres maximums des autres processus. Lorsque le maximum global sera supérieur à une valeur donnée (précision machine par exemple), alors on considèrera qu'on a atteint la solution.
- ☞ Répertoire : `tp7/poisson`
- ☞ Un squelette de la version parallèle est proposé : il s'agit d'un programme principal (`poisson.f90`) et de plusieurs sous-programmes